

CALUIRE-ET-CUIRE

Xavier Nogara, l'atout majeur du tennis de table

Les pongistes du club Jeanne d'Arc Alouettes de Caluire (JAAC) disposent d'un entraîneur professionnel confirmé. À 41 ans, et près de trente ans de pratique dans la discipline, Xavier Nogara entrevoit un bel avenir à la section de la JAAC. Présentation de ce spécialiste de la petite raquette.

Face à un jeune joueur du club, Xavier Nogara se livre à plusieurs échanges tout en conseillant son adversaire sur quelques gestes techniques. Après avoir cédé sa raquette à un autre adhérent, il nous accorde quelques minutes pour notre entretien.

« J'ai commencé le tennis de table à l'âge de 13 ans, à Fontaines-sur-Saône. J'ai joué à un bon niveau régional et je suis devenu entraîneur à 25 ans ». Diplômé d'État de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (DE-JEPS), spécialité tennis de table, au CREPS Île-de-France, Xavier débute sa fonction à Marly-le-Roi (Yvelines), club axé sur la formation des jeunes, dans lequel il guidera des joueuses classées parmi les 100 meilleures Françaises.

« Garder le contact avec le haut niveau »

« J'ai ensuite intégré le comité départemental du Val-de-Marne comme conseiller technique responsable du pôle performance, pendant cinq ans. Après cette mission très enrichissante, j'ai décidé de revenir dans la région lyonnaise auprès de ma famille ».



Xavier Nogara, entraîneur de la section tennis de table de la JAAC. Photo Progrès/Sylvain PIALOT

Aujourd'hui entraîneur principal de la Jeanne d'Arc Alouettes de Caluire mais aussi intervenant à l'AS Caluire et à Lyon 6^e, Xavier coache également l'équipe de Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne) qui évolue en Nationale 1. « Cela me permet de garder le contact avec le haut niveau, précise-t-il. J'interviens, accessoirement, comme jury d'examen pour les futurs entraîneurs mais aussi dans le milieu périscolaire ou lors de stages vacances ».

80 licenciés au club

Très occupé par son métier, Xavier Nogara envisage un bel avenir avec la section de la JAAC qui compte quelque 80 licenciés, soit 30 de plus que l'an dernier et une cinquantaine de jeunes.

« Nous avons obtenu des créneaux supplémentaires pour les

jeunes et proposons quatre entraînements hebdomadaires, du loisir à la compétition en passant par les débutants, l'initiation, la découverte et les perfectionnements. Nous avons trois équipes en championnat départemental, des jeunes compétiteurs et des bénévoles qui suivent des formations d'entraîneur pour me seconder. Je suis, d'ailleurs, aidé par Pierre-Alexandre, l'entraîneur du badminton, qui m'assiste le mercredi après-midi. Le club est sur une bonne dynamique. Il progresse et c'est une belle satisfaction de voir l'intérêt que nous portent nos dirigeants qui mettent tous les ingrédients pour nous aider à atteindre notre objectif. Augmenter le nombre de nos adhérents avant de s'attacher vraiment à la performance ».

RILLIEUX-LA-PAPE

Ce que vont faire les centres sociaux en



Raphaël Chouraqui, co-président des centres sociaux, expose les objectifs de l'association pour 2023. Photo Progrès

En 2023, le réseau des centres sociaux sera marqué par la tenue du 9^e congrès national et la célébration du centenaire de l'institution.

« Les centres sociaux poursuivent leur recherche continue de justice sociale, a souligné Raphaël Chouraqui, co-président des centres sociaux de Rillieux-la-Pape lors de l'annonce des objectifs de l'année. En perspective, la participation au congrès des centres sociaux, qui se tiendra en mai à Lille, où plus de 3 000 participants seront amenés à échanger autour de la thématique "Plus de justice sociale pour tous". Les centres sociaux de Rillieux-la-Pape y seront représentés par plus de 20 participants ».

Les familles au cœur de l'action

« Les familles sont au cœur de notre projet. Les centres sociaux sont des lieux de socialisation, d'éducation et de construction individuelle, ce sont aussi les premiers impactés par ce nouveau contexte de mutation socio-économique qui creuse chaque jour, un peu plus les inégalités », indique Rémy Debard, directeur.

Côté numérique, le développement de l'espace public numérique doit permettre de répondre à la demande d'un public d'usa-

gers de plus en plus nombreux. « Le développement de l'accès à la réduction numérique par la communication figurent parmi les objectifs », assure le

« Renforcer d'innovation

Les objectifs humains, dans un contexte de mutations, vont être complexes à gérer. « Il faut une approche globale associant toutes les capacités d'innovation de nos principaux acteurs : le numérique et l'humain. Afin d'accompagner les habitants vers une justice sociale et corrélatrice de leurs besoins », indique Rémy Debard.

Raphaël Chouraqui évoque les enjeux du développement de nouveaux services. Mais aussi de l'adaptation de la recherche aux besoins de l'environnement.

SATHONAY-CAMP

Lancée il y a un an, la mutuelle communale continue de faire des adeptes

Il y a tout juste un an, la municipalité, via le Centre communal d'action sociale (CCAS), lançait une complémentaire santé afin de faciliter l'accès aux soins à ses habitants. Depuis, plus de 80 Sathonards ont été séduits par cette mutuelle communale et continuent de l'être puisque la prochaine session d'inscription, ce mardi 14 février, est déjà pleine, avec plus d'une dizaine de demandes.



CALUIRE-ET-CUIRE

Participez à la plantation d'une haie au Parc des Berges

Le Marathon de la Biodiversité est un dispositif de la Métropole, soutenu par l'Agence Rhône-Méditerranée-Corse, en partenariat avec des structures locales : Arthropologia, le Conservatoire Botanique de France, le Parc naturel régional de la région lyonnaise.